

Récit de la création André Wénin

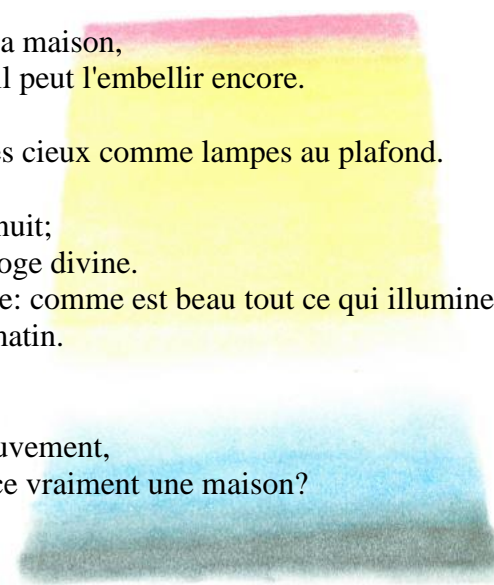
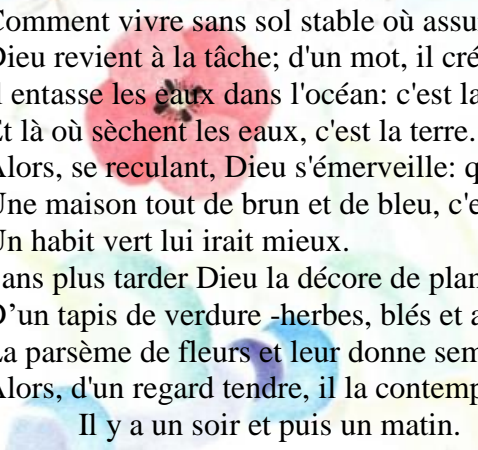
Quand Dieu se met à créer l'univers,
La terre est un incroyable chaos,
Tohu bohu sans vie et sans lumière.
Alors Dieu parle, et ses premiers mots illuminent la nuit.
Et il fait jour.
Dieu voit la lumière: qu'elle est belle !
Alors il sépare la nuit et puis par leurs noms, il les appelle.
Il y a un soir et puis un matin,
Premier jour.

Dieu avise alors cette boule d'eau immense
Qui n'a rien d'habitable.
Il se dit qu'après tout, ce serait beau d'y faire la maison des possibles.
D'une parole, il la coupe en deux par le milieu
Et ouvre un espace, séparant les eaux qui sont sur les cieux
Des eaux qui sont dessous, en surface.
Il y a un soir et puis un matin.
Deuxième jour.

Mais comment habiter ces eaux où rien n'est solide?
Comment vivre sans sol stable où assurer son pas?
Dieu revient à la tâche; d'un mot, il crée le sol.
Il entasse les eaux dans l'océan: c'est la mer.
Et là où sèchent les eaux, c'est la terre.
Alors, se reculant, Dieu s'émerveille: que c'est bon et beau!
Une maison tout de brun et de bleu, c'est plutôt monotone.
Un habit vert lui irait mieux.
Sans plus tarder Dieu la décore de plantes,
D'un tapis de verdure -herbes, blés et arbres-,
La parsème de fleurs et leur donne semences.
Alors, d'un regard tendre, il la contemple et la trouve bonne.
Il y a un soir et puis un matin.
Troisième jour.

Comme Dieu sent qu'est douce la maison,
Il se prend au jeu et cherche où il peut l'embellir encore.
Son invention ?
Des lustres accrochés en haut des cieux comme lampes au plafond.
Le soleil est pour le jour,
Étoiles et lune lumières pour la nuit;
Et le soleil sonne l'heure à l'horloge divine.
Dieu s'arrête alors, il s'émerveille: comme est beau tout ce qui illumine!
Il y a un soir et puis un matin.
Quatrième jour.

Une maison sans bruit, sans mouvement,
Une maison sans habitants, est-ce vraiment une maison?
Cet océan est un lieu rêvé



Pour toute espèce de poissons, de crustacés, d'animaux marins!
Ce ciel, quelle belle volière,
Espace et liberté pour les oiseaux, les papillons, tout ce qui peuple l'air!
Et voir tous ces vivants, quoi de plus beau?
Et Dieu les bénit pour qu'ils prolifèrent.

Il y a un soir et puis un matin.

Cinquième jour.

L'océan et le ciel, tout débordants de vie foisonnante,
Osent alors, arracher Dieu à son étonnement et lui disent que la terre dort encore.

Qu'elle engendre comme eux toutes sortes de vivants:

Insectes, quadrupèdes, reptiles... Plus de nature morte!

Et Dieu imagine d'autres bêtes pour la terre, et la vie en déborde.

À la voir, Dieu a le cœur en fête.

Une fois sa demeure achevée, palais de vie plein de soleil,

Dieu dit: "À qui donner cette maison rêvée?..."

L'humanité habitera ici! "

Femmes et hommes, à son image, il les crée,

Pour confier à leur soin la gestion de la terre.

" En sages intendants, vous saurez créer demain le monde et sa richesse,

À l'image du Dieu vivant qui donne à pleines mains. "

Il dit aussi: "Maîtrisez les bêtes, mais ne les tuez pas!

Voyez les fruits des arbres, le blé, le vin de fête;

Et toute verdure est pour votre vie! "

Et Dieu se prend à rêver d'un monde sans violence,

D'une terre où l'amour serait créateur

Et où la ronde des vivants serait poème de jour en jour.

Et Dieu contemple le monde:

Qu'il est beau, le chant du cœur de l'amour!

Il y a un soir et puis un matin

Sixième jour.

Le septième jour, pour que tout soit bien,

Dieu se fait léger, imperceptible comme un murmure,

Où comme une main

Dont la caresse effleure -insensible mais douce- le cœur des créatures.

On dit qu'il se repose!

Il se fait discret, il accepte la blessure de l'absent et, à l'écoute, il se tait,

Attendant un mot qui le rassure: le oui de l'homme à la vie, à l'amour.

Mais qui sait. Peut-être -en grand secret- espère-t-il pour lui un peu d'amour?

C'est aujourd'hui, je crois,

Que si Dieu crée cieux et terre de ses mains,

Il se retire

Pour que l'homme crée terre et cieux de demain.

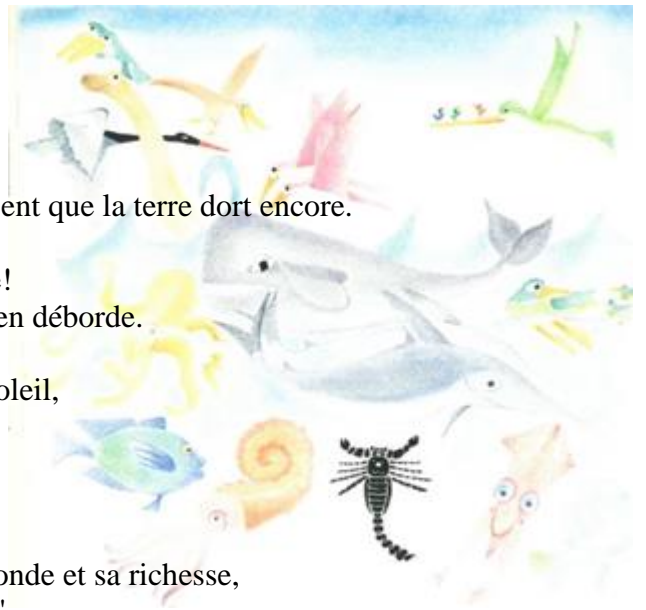


Illustration de : Loretta Serofilli.